

les entrailles du poisson fut trouvé mort. Quand les habitants vinrent à bord et qu'ils virent le poisson qu'on avait suspendu, ils nous firent entendre aussitôt que c'était une nourriture malsaine; ils en marquèrent de l'horreur; mais, au moment de le vendre, et même après qu'on l'eut acheté, aucun d'eux n'avait témoigné cette aversion... Je me levai le lendemain à huit heures: j'avais une grande pesanteur dans les membres, mais je crus pouvoir employer la matinée à dessiner six ou huit plantes et des oiseaux que nous avions rassemblés dans nos premières excursions. Comme on montrait le poisson à d'autres naturels venus à bord, ils appuyèrent tous leurs têtes sur leurs mains, et, fermant les yeux, ils témoignèrent qu'il causait de l'engourdissement, du sommeil et la mort. Ignorant s'ils ne faisaient point ce geste pour avoir le poisson, nous le leur offrîmes et ils le refusèrent en se mettant les deux mains devant le visage et en tournant la tête. Ils nous prièrent ensuite de le jeter à la mer, mais nous voulûmes le conserver dans l'esprit de vin. Il semblait que nous eussions eu un pressentiment de l'accident qui devait nous arriver; car, examinant le pois-